

Le cri de la terre et le cri des pauvres

Les 10^e journées sociales du Québec se sont tenues du 3 au 5 juin à Valleyfield, sous le thème : **Le cri de la terre et le cri des pauvres**. Environ 200 personnes provenant de diverses régions du Québec se sont déplacées. Une délégation de 30 personnes représentait notre région, dont 10 de la Ville d'Alma.

Justice sociale, justice écologique

Ces journées nous ont fait prendre **conscience** que le long combat pour la justice sociale, dans lequel nous sommes engagés, ne peut être dissocié de celui qui doit être mené de front sur l'écologie. C'est l'un des constats qu'André Beauchamp, théologien et environnementaliste, a mis en lumière : le combat social et le combat écologique sont un seul combat, les personnes pauvres sont les grandes victimes de la crise écologique. Un autre conférencier, Norman Lévesque, théologien et climatologue, nous a partagé une interpellation reçue lors d'un voyage au Congo : «Vous êtes responsables des changements climatiques et c'est nous les paysans congolais qui en subissons les conséquences». Une telle affirmation nous a bouleversés : nos gestes quotidiens, nos décisions économiques, peuvent avoir une portée jusqu'au Congo!

Au cœur de nos discussions, une gamme de sentiments nous habitait. Allant du découragement, désenchantement, morosité, impression d'impuissance, jusqu'à la créativité active et le rebondissement face à cette situation.

L'action concertée

Il y a un enjeu majeur dans cette problématique, celui de l'action concertée. Cela s'affirme et se renforce dans la mesure où nous gardons comme visée le changement en profondeur. Et c'est ici que rebondit singulièrement la question éthique, considérée comme une sorte d'exigence personnelle et de responsabilité.

Ensemble, pendant ces 10^e journées sociales, nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt les conférenciers(ères). Nous avons partagé nos réflexions en atelier, nos questionnements et aussi les actions qui sont vécues dans différentes régions du Québec. Nous avons constaté qu'il y a un souffle d'espérance pour le futur, une **conscientisation des personnes pour entendre « Le cri de la terre et le cri des pauvres »**.

Place donc à l'irremplaçable, à l'implication de chaque personne, à la participation des groupes sociaux, à tout cette mouvance écologique qui privilégie une pratique plus concertée dans sa recherche d'alternatives.

Déjà, pour donner un suivi à ces journées sociales, les personnes d'Alma se sont rencontrées. Nous avons parlé de ce qui nous a le plus rejoint. Ce qui a retenu le plus notre attention, c'est la prise de **conscience de la portée de nos gestes au quotidien**. Nous avons compris que la question écologique ne relève pas seulement de la science ou de la technologie, **elle concerne directement chaque personne**.

Suite à ces journées sociales, je vais vous interpeller et vous inviter à poser des gestes au cours de l'année. Ensemble nous approfondirons l'espoir de contribuer à la continuité du prendre soin de l'humanité sur cette terre.

«Que puis-je faire? Que pouvons-nous faire? »

La réponse à cette question touche tous nos comportements quotidiens.

Vivre l'Évangile implique non seulement l'adhésion à Jésus-Christ en étant à l'écoute de la Parole de Dieu, mais aussi opter pour un comportement responsable, face à la gestion des ressources. La première lecture de ce dimanche nous rappelle la volonté de Dieu : « pratiquer le droit et la justice. » La personne qui fait cela, nous dit le prophète Ezéchiel, « sauvera sa vie. » À plus forte raison, elle sauvera la planète! Ainsi, selon notre foi chrétienne, nous pouvons changer le monde un geste à la fois...

« Que pensez-vous de ceci? » demande Jésus dans l'évangile. Et vous?

Rolande Thivierge apl, Solidarité sociale à la paroisse St-Joseph, Alma